

lité et méprisables dévotionnelles. (Vive les applaudissements.)  
Pas d'illusion à se faire sur ce que cherchent ceux qui mènent la campagne électorale...  
M. TOURNADE. — Je croyais qu'une question devait être brève.  
M. DESOYE. — J'ai de mon droit.  
M. TOURNADE. — Je vous ferai hommage de mon exemplaire du règlement.  
M. DESOYE. — Nous sommes de ceux qui ont toujours défendu l'Etat laïque et républicain. Nous ne mentirons pas à notre pensée.

**DECLARATIONS DE BRIAND**  
BRIAND, ministre de l'Instruction publique. — J'ai été très ému de l'arrêt de la cour de Dijon...  
M. GATHIER DE CLAIRES. — Il n'y avait pas de question de procédure à se saisir de la question de proroger le procès à sa barre.  
M. TOURNADE. — Il n'y avait pas de question de procédure à se saisir de la question de proroger le procès à sa barre.

**DECLARATIONS DE BRIAND**  
BRIAND, ministre de l'Instruction publique. — J'ai été très ému de l'arrêt de la cour de Dijon...  
M. GATHIER DE CLAIRES. — Il n'y avait pas de question de procédure à se saisir de la question de proroger le procès à sa barre.  
M. TOURNADE. — Il n'y avait pas de question de procédure à se saisir de la question de proroger le procès à sa barre.

**L'annistie pour les Méridionaux**  
M. EMMANUEL BROUSSE dépose une proposition d'annistie pour les personnes compromises dans les troubles du Midi. Il en fait l'exposé des motifs qui est assez long.  
M. PAUL BONNETAN. — Je voudrais ajouter à la proposition une addition nécessaire. Aux catégories visées par M. Brousse, nous ajouterons d'autres catégories concernant des crimes et délits commis sans les points de la France.

**L'élection de M. Leroy-Beaulieu**  
M. BESNARD combat les conclusions du rapport de M. Sibille tendant à la validation de la Pierre Lacroix.  
M. BESNARD combat les conclusions du rapport. Il se plaint de ne pouvoir faire état à la tribune du dossier judiciaire sur l'attentat dont fut victime M. Leroy-Beaulieu. Il rappelle les faits et il assure que le procureur de la République a conclu à une simulation d'attentat.

**L'élection de M. Archimbaud**  
Le député « Tire au Flanc » invalidé à l'Assemblée.  
On a abordé la discussion des conclusions du rapport de M. Archimbaud qui tendent à l'indélicatesse de M. Archimbaud comme n'ayant pas rempli ses devoirs militaires.

**L'élection de M. Archimbaud**  
Le député « Tire au Flanc » invalidé à l'Assemblée.  
On a abordé la discussion des conclusions du rapport de M. Archimbaud qui tendent à l'indélicatesse de M. Archimbaud comme n'ayant pas rempli ses devoirs militaires.

**L'élection de M. Archimbaud**  
Le député « Tire au Flanc » invalidé à l'Assemblée.  
On a abordé la discussion des conclusions du rapport de M. Archimbaud qui tendent à l'indélicatesse de M. Archimbaud comme n'ayant pas rempli ses devoirs militaires.

qu'il a fait une période de 23 jours. Il donne lecture d'un certain nombre de lettres et de certificats constatant qu'il est en règle avec la loi militaire. Il a été certifié constamment qu'il est pasteur subrogé rétribué par une association culturelle protestante.  
M. ARCHIMBAUD dit qu'il a fourni le modèle C. Visant qu'il était au service d'une association culturelle. On a prétendu que ce certificat était faux. Une instruction est ouverte et la commission, malgré la demande que lui a faite M. Archimbaud, n'a pu rendre le jugement. C'était son droit.

**LE BUDGET AU SENAT**  
DISCUSSION DU BUDGET DE LA MARINE  
Paris, 27 décembre. — La séance est ouverte à 9 heures et demi, sous la présidence de M. Antonin DUBOST.  
M. le PROVOST DE LAUNAY présente contre le ministre dont a été inopinément engagé hier soir la discussion du budget du Ministère du Travail. Cette discussion dit-il, a été escamotée.

**LE BUDGET AU SENAT**  
DISCUSSION DU BUDGET DE LA MARINE  
Paris, 27 décembre. — La séance est ouverte à 9 heures et demi, sous la présidence de M. Antonin DUBOST.  
M. le PROVOST DE LAUNAY présente contre le ministre dont a été inopinément engagé hier soir la discussion du budget du Ministère du Travail. Cette discussion dit-il, a été escamotée.

**LE BUDGET AU SENAT**  
DISCUSSION DU BUDGET DE LA MARINE  
Paris, 27 décembre. — La séance est ouverte à 9 heures et demi, sous la présidence de M. Antonin DUBOST.  
M. le PROVOST DE LAUNAY présente contre le ministre dont a été inopinément engagé hier soir la discussion du budget du Ministère du Travail. Cette discussion dit-il, a été escamotée.

**LE BUDGET AU SENAT**  
DISCUSSION DU BUDGET DE LA MARINE  
Paris, 27 décembre. — La séance est ouverte à 9 heures et demi, sous la présidence de M. Antonin DUBOST.  
M. le PROVOST DE LAUNAY présente contre le ministre dont a été inopinément engagé hier soir la discussion du budget du Ministère du Travail. Cette discussion dit-il, a été escamotée.

**LE BUDGET AU SENAT**  
DISCUSSION DU BUDGET DE LA MARINE  
Paris, 27 décembre. — La séance est ouverte à 9 heures et demi, sous la présidence de M. Antonin DUBOST.  
M. le PROVOST DE LAUNAY présente contre le ministre dont a été inopinément engagé hier soir la discussion du budget du Ministère du Travail. Cette discussion dit-il, a été escamotée.

**LE BUDGET AU SENAT**  
DISCUSSION DU BUDGET DE LA MARINE  
Paris, 27 décembre. — La séance est ouverte à 9 heures et demi, sous la présidence de M. Antonin DUBOST.  
M. le PROVOST DE LAUNAY présente contre le ministre dont a été inopinément engagé hier soir la discussion du budget du Ministère du Travail. Cette discussion dit-il, a été escamotée.

**LE BUDGET AU SENAT**  
DISCUSSION DU BUDGET DE LA MARINE  
Paris, 27 décembre. — La séance est ouverte à 9 heures et demi, sous la présidence de M. Antonin DUBOST.  
M. le PROVOST DE LAUNAY présente contre le ministre dont a été inopinément engagé hier soir la discussion du budget du Ministère du Travail. Cette discussion dit-il, a été escamotée.

**LE BUDGET AU SENAT**  
DISCUSSION DU BUDGET DE LA MARINE  
Paris, 27 décembre. — La séance est ouverte à 9 heures et demi, sous la présidence de M. Antonin DUBOST.  
M. le PROVOST DE LAUNAY présente contre le ministre dont a été inopinément engagé hier soir la discussion du budget du Ministère du Travail. Cette discussion dit-il, a été escamotée.

**LE BUDGET AU SENAT**  
DISCUSSION DU BUDGET DE LA MARINE  
Paris, 27 décembre. — La séance est ouverte à 9 heures et demi, sous la présidence de M. Antonin DUBOST.  
M. le PROVOST DE LAUNAY présente contre le ministre dont a été inopinément engagé hier soir la discussion du budget du Ministère du Travail. Cette discussion dit-il, a été escamotée.

**LE BUDGET AU SENAT**  
DISCUSSION DU BUDGET DE LA MARINE  
Paris, 27 décembre. — La séance est ouverte à 9 heures et demi, sous la présidence de M. Antonin DUBOST.  
M. le PROVOST DE LAUNAY présente contre le ministre dont a été inopinément engagé hier soir la discussion du budget du Ministère du Travail. Cette discussion dit-il, a été escamotée.

**LE BUDGET AU SENAT**  
DISCUSSION DU BUDGET DE LA MARINE  
Paris, 27 décembre. — La séance est ouverte à 9 heures et demi, sous la présidence de M. Antonin DUBOST.  
M. le PROVOST DE LAUNAY présente contre le ministre dont a été inopinément engagé hier soir la discussion du budget du Ministère du Travail. Cette discussion dit-il, a été escamotée.

**LE BUDGET AU SENAT**  
DISCUSSION DU BUDGET DE LA MARINE  
Paris, 27 décembre. — La séance est ouverte à 9 heures et demi, sous la présidence de M. Antonin DUBOST.  
M. le PROVOST DE LAUNAY présente contre le ministre dont a été inopinément engagé hier soir la discussion du budget du Ministère du Travail. Cette discussion dit-il, a été escamotée.

**LE BUDGET AU SENAT**  
DISCUSSION DU BUDGET DE LA MARINE  
Paris, 27 décembre. — La séance est ouverte à 9 heures et demi, sous la présidence de M. Antonin DUBOST.  
M. le PROVOST DE LAUNAY présente contre le ministre dont a été inopinément engagé hier soir la discussion du budget du Ministère du Travail. Cette discussion dit-il, a été escamotée.

**LE BUDGET AU SENAT**  
DISCUSSION DU BUDGET DE LA MARINE  
Paris, 27 décembre. — La séance est ouverte à 9 heures et demi, sous la présidence de M. Antonin DUBOST.  
M. le PROVOST DE LAUNAY présente contre le ministre dont a été inopinément engagé hier soir la discussion du budget du Ministère du Travail. Cette discussion dit-il, a été escamotée.

**LE BUDGET AU SENAT**  
DISCUSSION DU BUDGET DE LA MARINE  
Paris, 27 décembre. — La séance est ouverte à 9 heures et demi, sous la présidence de M. Antonin DUBOST.  
M. le PROVOST DE LAUNAY présente contre le ministre dont a été inopinément engagé hier soir la discussion du budget du Ministère du Travail. Cette discussion dit-il, a été escamotée.

**Le Statut des Fonctionnaires**  
Le projet de gouvernement  
Paris, 27 décembre. — On sait que le gouvernement, défrayant en désir de la commission de la Chambre, a décidé d'introduire dans le projet de loi relatif aux associations de fonctionnaires un règlement-type définissant les garanties à accorder aux fonctionnaires en matière de recrutement, d'avancement et de discipline en compensation des restrictions qu'il pourrait y avoir lieu d'apporter à leurs libertés.

**Le Statut des Fonctionnaires**  
Le projet de gouvernement  
Paris, 27 décembre. — On sait que le gouvernement, défrayant en désir de la commission de la Chambre, a décidé d'introduire dans le projet de loi relatif aux associations de fonctionnaires un règlement-type définissant les garanties à accorder aux fonctionnaires en matière de recrutement, d'avancement et de discipline en compensation des restrictions qu'il pourrait y avoir lieu d'apporter à leurs libertés.

**Le Statut des Fonctionnaires**  
Le projet de gouvernement  
Paris, 27 décembre. — On sait que le gouvernement, défrayant en désir de la commission de la Chambre, a décidé d'introduire dans le projet de loi relatif aux associations de fonctionnaires un règlement-type définissant les garanties à accorder aux fonctionnaires en matière de recrutement, d'avancement et de discipline en compensation des restrictions qu'il pourrait y avoir lieu d'apporter à leurs libertés.

**Le Statut des Fonctionnaires**  
Le projet de gouvernement  
Paris, 27 décembre. — On sait que le gouvernement, défrayant en désir de la commission de la Chambre, a décidé d'introduire dans le projet de loi relatif aux associations de fonctionnaires un règlement-type définissant les garanties à accorder aux fonctionnaires en matière de recrutement, d'avancement et de discipline en compensation des restrictions qu'il pourrait y avoir lieu d'apporter à leurs libertés.

**Le Statut des Fonctionnaires**  
Le projet de gouvernement  
Paris, 27 décembre. — On sait que le gouvernement, défrayant en désir de la commission de la Chambre, a décidé d'introduire dans le projet de loi relatif aux associations de fonctionnaires un règlement-type définissant les garanties à accorder aux fonctionnaires en matière de recrutement, d'avancement et de discipline en compensation des restrictions qu'il pourrait y avoir lieu d'apporter à leurs libertés.

**Le Statut des Fonctionnaires**  
Le projet de gouvernement  
Paris, 27 décembre. — On sait que le gouvernement, défrayant en désir de la commission de la Chambre, a décidé d'introduire dans le projet de loi relatif aux associations de fonctionnaires un règlement-type définissant les garanties à accorder aux fonctionnaires en matière de recrutement, d'avancement et de discipline en compensation des restrictions qu'il pourrait y avoir lieu d'apporter à leurs libertés.

**Le Statut des Fonctionnaires**  
Le projet de gouvernement  
Paris, 27 décembre. — On sait que le gouvernement, défrayant en désir de la commission de la Chambre, a décidé d'introduire dans le projet de loi relatif aux associations de fonctionnaires un règlement-type définissant les garanties à accorder aux fonctionnaires en matière de recrutement, d'avancement et de discipline en compensation des restrictions qu'il pourrait y avoir lieu d'apporter à leurs libertés.

**Le Statut des Fonctionnaires**  
Le projet de gouvernement  
Paris, 27 décembre. — On sait que le gouvernement, défrayant en désir de la commission de la Chambre, a décidé d'introduire dans le projet de loi relatif aux associations de fonctionnaires un règlement-type définissant les garanties à accorder aux fonctionnaires en matière de recrutement, d'avancement et de discipline en compensation des restrictions qu'il pourrait y avoir lieu d'apporter à leurs libertés.

**Le procès des signataires du manifeste de Viborg**  
Les accusés déclarent à leurs juges qu'ils ont agi dans l'intérêt du peuple russe.  
Saint-Petersbourg, 27 décembre. — A l'audience M. Petrunkovitch, les cadets Nekouf et Kokostin, ce dernier professeur à l'Université de Moscou, ont contesté la compétence de la Cour à juger des députés.

**Le procès des signataires du manifeste de Viborg**  
Les accusés déclarent à leurs juges qu'ils ont agi dans l'intérêt du peuple russe.  
Saint-Petersbourg, 27 décembre. — A l'audience M. Petrunkovitch, les cadets Nekouf et Kokostin, ce dernier professeur à l'Université de Moscou, ont contesté la compétence de la Cour à juger des députés.

**Le procès des signataires du manifeste de Viborg**  
Les accusés déclarent à leurs juges qu'ils ont agi dans l'intérêt du peuple russe.  
Saint-Petersbourg, 27 décembre. — A l'audience M. Petrunkovitch, les cadets Nekouf et Kokostin, ce dernier professeur à l'Université de Moscou, ont contesté la compétence de la Cour à juger des députés.

**Le procès des signataires du manifeste de Viborg**  
Les accusés déclarent à leurs juges qu'ils ont agi dans l'intérêt du peuple russe.  
Saint-Petersbourg, 27 décembre. — A l'audience M. Petrunkovitch, les cadets Nekouf et Kokostin, ce dernier professeur à l'Université de Moscou, ont contesté la compétence de la Cour à juger des députés.

**Le procès des signataires du manifeste de Viborg**  
Les accusés déclarent à leurs juges qu'ils ont agi dans l'intérêt du peuple russe.  
Saint-Petersbourg, 27 décembre. — A l'audience M. Petrunkovitch, les cadets Nekouf et Kokostin, ce dernier professeur à l'Université de Moscou, ont contesté la compétence de la Cour à juger des députés.

**Le procès des signataires du manifeste de Viborg**  
Les accusés déclarent à leurs juges qu'ils ont agi dans l'intérêt du peuple russe.  
Saint-Petersbourg, 27 décembre. — A l'audience M. Petrunkovitch, les cadets Nekouf et Kokostin, ce dernier professeur à l'Université de Moscou, ont contesté la compétence de la Cour à juger des députés.

**Le procès des signataires du manifeste de Viborg**  
Les accusés déclarent à leurs juges qu'ils ont agi dans l'intérêt du peuple russe.  
Saint-Petersbourg, 27 décembre. — A l'audience M. Petrunkovitch, les cadets Nekouf et Kokostin, ce dernier professeur à l'Université de Moscou, ont contesté la compétence de la Cour à juger des députés.

**Le procès des signataires du manifeste de Viborg**  
Les accusés déclarent à leurs juges qu'ils ont agi dans l'intérêt du peuple russe.  
Saint-Petersbourg, 27 décembre. — A l'audience M. Petrunkovitch, les cadets Nekouf et Kokostin, ce dernier professeur à l'Université de Moscou, ont contesté la compétence de la Cour à juger des députés.

**Trois mineurs réveillonnés au fond de la mine**  
Ensevelis depuis vingt jours, trois mineurs américains ont réveillonné au fond du puits.  
New-York, 27 décembre. — Depuis le 4 décembre, trois mineurs sont ensevelis vivants dans le puits Alpha, à Ely (Nevada). On travaille à leur sauvetage, qui demandera peut-être encore vingt jours.

**Trois mineurs réveillonnés au fond de la mine**  
Ensevelis depuis vingt jours, trois mineurs américains ont réveillonné au fond du puits.  
New-York, 27 décembre. — Depuis le 4 décembre, trois mineurs sont ensevelis vivants dans le puits Alpha, à Ely (Nevada). On travaille à leur sauvetage, qui demandera peut-être encore vingt jours.

**Trois mineurs réveillonnés au fond de la mine**  
Ensevelis depuis vingt jours, trois mineurs américains ont réveillonné au fond du puits.  
New-York, 27 décembre. — Depuis le 4 décembre, trois mineurs sont ensevelis vivants dans le puits Alpha, à Ely (Nevada). On travaille à leur sauvetage, qui demandera peut-être encore vingt jours.

**Trois mineurs réveillonnés au fond de la mine**  
Ensevelis depuis vingt jours, trois mineurs américains ont réveillonné au fond du puits.  
New-York, 27 décembre. — Depuis le 4 décembre, trois mineurs sont ensevelis vivants dans le puits Alpha, à Ely (Nevada). On travaille à leur sauvetage, qui demandera peut-être encore vingt jours.

**Trois mineurs réveillonnés au fond de la mine**  
Ensevelis depuis vingt jours, trois mineurs américains ont réveillonné au fond du puits.  
New-York, 27 décembre. — Depuis le 4 décembre, trois mineurs sont ensevelis vivants dans le puits Alpha, à Ely (Nevada). On travaille à leur sauvetage, qui demandera peut-être encore vingt jours.

**Trois mineurs réveillonnés au fond de la mine**  
Ensevelis depuis vingt jours, trois mineurs américains ont réveillonné au fond du puits.  
New-York, 27 décembre. — Depuis le 4 décembre, trois mineurs sont ensevelis vivants dans le puits Alpha, à Ely (Nevada). On travaille à leur sauvetage, qui demandera peut-être encore vingt jours.

**Trois mineurs réveillonnés au fond de la mine**  
Ensevelis depuis vingt jours, trois mineurs américains ont réveillonné au fond du puits.  
New-York, 27 décembre. — Depuis le 4 décembre, trois mineurs sont ensevelis vivants dans le puits Alpha, à Ely (Nevada). On travaille à leur sauvetage, qui demandera peut-être encore vingt jours.

**Trois mineurs réveillonnés au fond de la mine**  
Ensevelis depuis vingt jours, trois mineurs américains ont réveillonné au fond du puits.  
New-York, 27 décembre. — Depuis le 4 décembre, trois mineurs sont ensevelis vivants dans le puits Alpha, à Ely (Nevada). On travaille à leur sauvetage, qui demandera peut-être encore vingt jours.

**Vengeance de Femme**  
DEUXIEME PARTIE  
Les Naufragés de la «Titanis»  
Celle-ci commença par dévisager curieusement le visage d'Ivan Oustouff.  
— Diable avait-elle déjà vu cette figure ?  
— Mme Lambertin, dit doucement la jeune femme, le reconnaissez-vous ?  
— Attendez ! répondit-il, je me semble bien, mais je ne saurais dire votre nom, car j'ai oublié.  
— Je vais vous aider...  
Vous souvenez-vous de Marie Vallauris ?  
La mère Lambertin, dit aussitôt, se précipitant à la fois sur son instrument de jardinier.  
— Jour de Dieu ! cria-t-elle, si je me souviens ? Oh ! que oui, donc !  
Une brave enfant que ces gars de Vallauris ont fait !  
— Je le salue ! dit-il, mais ça serait-il vous, par hasard ?  
— Au fait, qu'est-ce que je vais dire là, puisque la pauvre chère demoiselle a été tuée ?  
— Pas tout à fait, mère Lambertin, puisque me voilà...  
— Saint bon Dieu, est-ce possible !  
— C'est, cette fois, les bras s'élevèrent vers le ciel.  
— C'est possible, répéta la vieille femme, que vous soyez la sœur de mon fils et bien portante.

**Vengeance de Femme**  
DEUXIEME PARTIE  
Les Naufragés de la «Titanis»  
Celle-ci commença par dévisager curieusement le visage d'Ivan Oustouff.  
— Diable avait-elle déjà vu cette figure ?  
— Mme Lambertin, dit doucement la jeune femme, le reconnaissez-vous ?  
— Attendez ! répondit-il, je me semble bien, mais je ne saurais dire votre nom, car j'ai oublié.  
— Je vais vous aider...  
Vous souvenez-vous de Marie Vallauris ?  
La mère Lambertin, dit aussitôt, se précipitant à la fois sur son instrument de jardinier.  
— Jour de Dieu ! cria-t-elle, si je me souviens ? Oh ! que oui, donc !  
Une brave enfant que ces gars de Vallauris ont fait !  
— Je le salue ! dit-il, mais ça serait-il vous, par hasard ?  
— Au fait, qu'est-ce que je vais dire là, puisque la pauvre chère demoiselle a été tuée ?  
— Pas tout à fait, mère Lambertin, puisque me voilà...  
— Saint bon Dieu, est-ce possible !  
— C'est, cette fois, les bras s'élevèrent vers le ciel.  
— C'est possible, répéta la vieille femme, que vous soyez la sœur de mon fils et bien portante.

**Vengeance de Femme**  
DEUXIEME PARTIE  
Les Naufragés de la «Titanis»  
Celle-ci commença par dévisager curieusement le visage d'Ivan Oustouff.  
— Diable avait-elle déjà vu cette figure ?  
— Mme Lambertin, dit doucement la jeune femme, le reconnaissez-vous ?  
— Attendez ! répondit-il, je me semble bien, mais je ne saurais dire votre nom, car j'ai oublié.  
— Je vais vous aider...  
Vous souvenez-vous de Marie Vallauris ?  
La mère Lambertin, dit aussitôt, se précipitant à la fois sur son instrument de jardinier.  
— Jour de Dieu ! cria-t-elle, si je me souviens ? Oh ! que oui, donc !  
Une brave enfant que ces gars de Vallauris ont fait !  
— Je le salue ! dit-il, mais ça serait-il vous, par hasard ?  
— Au fait, qu'est-ce que je vais dire là, puisque la pauvre chère demoiselle a été tuée ?  
— Pas tout à fait, mère Lambertin, puisque me voilà...  
— Saint bon Dieu, est-ce possible !  
— C'est, cette fois, les bras s'élevèrent vers le ciel.  
— C'est possible, répéta la vieille femme, que vous soyez la sœur de mon fils et bien portante.

**Vengeance de Femme**  
DEUXIEME PARTIE  
Les Naufragés de la «Titanis»  
Celle-ci commença par dévisager curieusement le visage d'Ivan Oustouff.  
— Diable avait-elle déjà vu cette figure ?  
— Mme Lambertin, dit doucement la jeune femme, le reconnaissez-vous ?  
— Attendez ! répondit-il, je me semble bien, mais je ne saurais dire votre nom, car j'ai oublié.  
— Je vais vous aider...  
Vous souvenez-vous de Marie Vallauris ?  
La mère Lambertin, dit aussitôt, se précipitant à la fois sur son instrument de jardinier.  
— Jour de Dieu ! cria-t-elle, si je me souviens ? Oh ! que oui, donc !  
Une brave enfant que ces gars de Vallauris ont fait !  
— Je le salue ! dit-il, mais ça serait-il vous, par hasard ?  
— Au fait, qu'est-ce que je vais dire là, puisque la pauvre chère demoiselle a été tuée ?  
— Pas tout à fait, mère Lambertin, puisque me voilà...  
— Saint bon Dieu, est-ce possible !  
— C'est, cette fois, les bras s'élevèrent vers le ciel.  
— C'est possible, répéta la vieille femme, que vous soyez la sœur de mon fils et bien portante.

**Vengeance de Femme**  
DEUXIEME PARTIE  
Les Naufragés de la «Titanis»  
Celle-ci commença par dévisager curieusement le visage d'Ivan Oustouff.  
— Diable avait-elle déjà vu cette figure ?  
— Mme Lambertin, dit doucement la jeune femme, le reconnaissez-vous ?  
— Attendez ! répondit-il, je me semble bien, mais je ne saurais dire votre nom, car j'ai oublié.  
— Je vais vous aider...  
Vous souvenez-vous de Marie Vallauris ?  
La mère Lambertin, dit aussitôt, se précipitant à la fois sur son instrument de jardinier.  
— Jour de Dieu ! cria-t-elle, si je me souviens ? Oh ! que oui, donc !  
Une brave enfant que ces gars de Vallauris ont fait !  
— Je le salue ! dit-il, mais ça serait-il vous, par hasard ?  
— Au fait, qu'est-ce que je vais dire là, puisque la pauvre chère demoiselle a été tuée ?  
— Pas tout à fait, mère Lambertin, puisque me voilà...  
— Saint bon Dieu, est-ce possible !  
— C'est, cette fois, les bras s'élevèrent vers le ciel.  
— C'est possible, répéta la vieille femme, que vous soyez la sœur de mon fils et bien portante.

**Vengeance de Femme**  
DEUXIEME PARTIE  
Les Naufragés de la «Titanis»  
Celle-ci commença par dévisager curieusement le visage d'Ivan Oustouff.  
— Diable avait-elle déjà vu cette figure ?  
— Mme Lambertin, dit doucement la jeune femme, le reconnaissez-vous ?  
— Attendez ! répondit-il, je me semble bien, mais je ne saurais dire votre nom, car j'ai oublié.  
— Je vais vous aider...  
Vous souvenez-vous de Marie Vallauris ?  
La mère Lambertin, dit aussitôt, se précipitant à la fois sur son instrument de jardinier.  
— Jour de Dieu ! cria-t-elle, si je me souviens ? Oh ! que oui, donc !  
Une brave enfant que ces gars de Vallauris ont fait !  
— Je le salue ! dit-il, mais ça serait-il vous, par hasard ?  
— Au fait, qu'est-ce que je vais dire là, puisque la pauvre chère demoiselle a été tuée ?  
— Pas tout à fait, mère Lambertin, puisque me voilà...  
— Saint bon Dieu, est-ce possible !  
— C'est, cette fois, les bras s'élevèrent vers le ciel.  
— C'est possible, répéta la vieille femme, que vous soyez la sœur de mon fils et bien portante.